

Avis de soutenance

École doctorale : ScSo - Sciences Sociales

Unité de recherche : LARHRA - Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes

Monsieur Antoine CHATELAIN

Histoire, Histoire de l'Art

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Pratique, usages et fonctions du dessin chez Jean-Baptiste Greuze (1725-1805). Du travail préparatoire à l'autopromotion

dirigés par Madame Sophie RAUX

Soutenance prévue le **mardi 26 mai 2026** à 14h00

Lieu : Université Lyon 2 Campus Berges du Rhône, 4 bis rue de l'Université 69007 Lyon

Salle : DEM. 015, Bâtiment Demeter

Composition du jury :

Mme Sophie RAUX	Université Lumière Lyon 2	Directrice de thèse
M. Martial GUEDRON	Université de Strasbourg	Rapporteur
Mme Estelle LEUTRAT	Université de Poitiers	Rapporteuse
Mme Charlotte GUICHARD	École normale supérieure	Examinatrice
M. Christian MICHEL	Université de Lausanne	Examinateur

Mots-clés : Jean-Baptiste Greuze, arts graphiques, XVIIIe siècle, stratégies commerciales, processus créatif, marché de l'art

Résumé :

Cette thèse étudie l'œuvre dessinée de Jean-Baptiste Greuze comme le lieu privilégié de construction d'une identité artistique à une époque où le dessin connaît un engouement sans précédent, en étroite correspondance avec l'esthétique des Lumières et l'émergence d'un nouveau langage de la sensibilité. Loin d'être un simple outil préparatoire au tableau, le dessin constitue pour Greuze le fondement de sa pratique : un espace d'expérimentation, de mise au point formelle et d'affirmation stylistique. Il forme le socle à partir duquel Greuze élabore son langage visuel et façonne l'image d'un artiste pour qui la maîtrise du trait et l'intensité expressive sont essentielles. L'analyse de la genèse des œuvres met en lumière un processus créatif long et méthodique, fondé sur la fragmentation des compositions, la multiplication des études et l'isolement des figures. Le dessin apparaît ainsi comme un instrument à la fois de contrôle et d'invention, où s'articulent l'héritage académique, la référence aux maîtres anciens, l'étude du nu et l'observation attentive de la nature. Cette pratique révèle un artiste soucieux de concilier rigueur formelle et efficacité expressive, dans une recherche constante d'équilibre entre tradition et singularité. C'est dans cette tension entre diversité des pratiques et constance formelle que se construit ce que l'on peut appeler le « style » Greuze, au cœur de cette étude. Cette thèse examine en effet la manière dont Greuze forge une identité graphique reconnaissable, grâce à des motifs récurrents, à la circulation par l'estampe et au rôle fondamental des gravures en manière de crayon dans la fixation d'une véritable « image graphique » de l'artiste. Cette diffusion contribue à faire de Greuze un modèle dans les écoles de dessin et à susciter l'émulation. Les stratégies destinées à faire naître et à entretenir une forte demande pour ses dessins occupent une place centrale dans notre travail, qu'il s'agisse de leur exposition au Salon, de la répétition et de la variation calculée des compositions ou encore de la constitution d'un réseau de collectionneurs. Le dessin y apparaît comme un objet pleinement inscrit dans les dynamiques sociales, économiques et culturelles contemporaines. Ces stratégies témoignent aussi d'une conscience aiguë des dynamiques du marché de l'art et des mécanismes de l'opinion publique. La singularité de Greuze ne relève ni du hasard ni d'une simple expression personnelle, elle est construite, cultivée et diffusée. La liberté d'invention, l'autonomie d'exécution et la visibilité de la main contribuent à façonner une identité artistique que Greuze expose, revendique et inscrit pleinement dans l'espace public du Paris des Lumières.